

**SIXIÈME LETTRE DU PASTEUR SUIVIE D'UNE MÉDITATION BIBLIQUE**  
**Pour les paroissiens et amis de Saint-Thomas en ces temps d'épidémie**  
*Le 19 avril 2020 - Quasimodo Geneti – La nouvelle naissance*



## LA LETTRE DU PASTEUR

*« Non, cette pandémie n'est pas une guerre, des nations ne s'opposent pas à des nations, des soldats ne se confrontent pas à des soldats ; mais elle est une mise à l'épreuve de notre humanité (eine Prüfung unserer Menschlichkeit) ».*

Cette phrase, extraite d'une allocution de Frank-Walter Steinmeier, président de la République Fédérale d'Allemagne, résume l'autre enjeu fondamental de la période que nous traversons.

Bien sûr, nos sociétés s'organisent tout d'abord pour sauver des vies. Il en coûte une restriction temporaire de nos libertés individuelles, des pertes financières plus ou moins importantes pour les personnes et les nations et la mise entre parenthèse de toutes les rencontres collectives qui contribuaient à notre édification et à notre joie.

Des voix s'élèvent pour estimer que ce tribut payé au confinement est trop lourd même au regard des pertes subies.

Mais comment justifier l'allègement de nos contraintes ou souffrances présentes s'il supposait le sacrifice de notre vie ou de celle d'autrui ?

En dépit de la nécessité des mesures actuelles, il n'est cependant pas inutile de rappeler qu'une existence humaine ne se récapitule pas à un cœur qui bat et à un cerveau en état de marche.

Il y a trois jours, le philosophe Alain Finkielkraut rappelait : *« Il faut que la vie vaille la peine d'être vécue. La solitude est une conquête de la civilisation, contre le bruit, contre la promiscuité (...). L'isolement est une deshumanisation (...) La vie physiologique n'est pas le tout de la vie : la vie c'est aussi les autres ».*

Et en effet, des soignants ou des accompagnants témoignent que, fatigués par le poids des ans et des jours, certains se laissent glisser doucement vers une mort prématurée.

L'isolement, l'absence des êtres aimés, la privation d'amour et d'affection, peuvent conduire à la disparition d'une personne plus discrètement, mais aussi sûrement, qu'un virus.



Dans son essence même, le christianisme suppose l'importance vitale de l'autre et, in fine, de ce grand Autre qu'est Dieu pour l'être humain. L'autre est certes celui qui peut nous blesser de bien des manières. Mais il est surtout celui qui peut nous ouvrir au bonheur inestimable de la rencontre.

*« Dans la douleur que tu ne sois pas moi naît le désir que tu sois un autre, et ce désir donne accès au plaisir d'être moi-même »* écrit Jean-Yves Leloup.

Ainsi, les mesures sanitaires actuelles nous rappellent que sauver des vies, ou du moins la rendre supportable, suppose aussi de rester humain, donc proche des isolés autant que faire se peut. Cela demande de la vigilance, du cœur et du discernement à chacun d'entre nous, là où nous sommes.

La semaine dernière, vous avez peut-être pris connaissance du témoignage de ce vigneron qui avait pris sa voiture pour dire adieu à son père mourant. Après une longue route, il avait été arrêté par un premier contrôle de gendarmerie. Après leur avoir expliqué la situation, les fonctionnaires, compréhensifs, l'avaient laissé repartir en lui souhaitant un sympathique : « bonne chance ».

Arrivé à trois kilomètres du domicile de son père, il avait été arrêté par un deuxième barrage. Cette fois-ci, le gendarme ne voulut rien savoir et lui demanda de rebrousser chemin en lui dressant une contravention.

Profondément blessé par sa mésaventure, notre homme s'en était ému auprès de la direction de la gendarmerie nationale. Celle-ci confirma que le motif de son déplacement était valable, annula la contravention et lui présenta des excuses.

Où que nous soyons et quoi que nous fassions, nous pouvons nous aussi être appelés à discerner où la compassion et la bonté peuvent accompagner certaines précautions indispensables.

Dans cet esprit, notre communauté tente de briser « l'enfer - mement » de celles et ceux qui vivent leur isolement comme une épreuve. Nous le faisons pour que l'humanité ne nous quitte pas et pour témoigner qu'en Christ nous ne sommes jamais seul. Car comme l'a écrit l'apôtre Paul :

*« Oui, j'en ai l'assurance : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni le présent ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur » (Romains 8 / 38-48).*

G. C.



*Le christ et son ami – Icône copte du 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> siècle – Musée du Louvre*

## MÉDITATION BIBLIQUE DU 19 AVRIL 2020

*Aujourd'hui, Daniel Leininger nous propose d'accompagner la méditation biblique avec les pièces musicales suivantes :*

- 1. J. Boyvin - 2e Livre - Messe du 8<sup>ème</sup> ton - Prélude**
- 2. Alléluia 34/26 - Christ est vraiment ressuscité**
- 3. JS. Bach et A.Vivaldi - Concerto en ré mineur BWV 596 5. Allegro**

*Pour écouter les morceaux, il suffit de cliquer sur les liens en bleu aux endroits où ils sont indiqués dans la méditation biblique.*

### • Jeu d'orgue

*(cliquer sur le lien ci-dessous en appuyant simultanément sur la touche Ctrl)*

**Lien :** [J.Boyvin - 2e Livre, Messe du 8e ton - Prélude](#)

### • Ouverture

Au nom de Dieu

Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. Amen

Notre secours vient du Seigneur

Qui a fait les cieux et la terre

### • Psaume 116 / 1-9 + 13

J'aime le SEIGNEUR, car il entend ma voix suppliante, il a tendu vers moi l'oreille, et toute ma vie je l'appellerai.

Les liens de la mort m'ont enserré, les entraves des enfers m'ont saisi ; j'étais saisi par la détresse et la douleur, et j'appelais le SEIGNEUR par son nom : « De grâce ! SEIGNEUR, libère-moi ! ».

Le SEIGNEUR est bienveillant et juste ; notre Dieu fait miséricorde.

Le SEIGNEUR garde les gens simples : j'étais faible, et il m'a sauvé.

Retrouve le repos, mon âme, car le SEIGNEUR t'a fait du bien.

Tu m'as délivré de la mort, tu as préservé mes yeux des larmes et mes pieds de la chute, pour que je marche devant le SEIGNEUR, au pays des vivants.

Je lèverai la coupe de la victoire et j'appellerai le SEIGNEUR par son nom.

*Traduction Œcuménique de la Bible*

• **Prière :**

Seigneur, notre Dieu et notre Père,  
Notre route est parfois obscure,  
Parsemée de pièges et de pierres,  
Notre marche est souvent incertaine,  
Menacée d'erreurs et d'errances.

Que ta Parole soit pour nous aujourd'hui,  
Un phare qui nous montre la direction,  
Une lumière qui nous guide dans l'inconnu,  
Une lampe qui éclaire nos décisions,  
Un flambeau qui annonce ta venue.

• **Épître du jour – 1 Pierre 1 / 3-9**

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ : dans sa grande miséricorde, il nous a fait renaître pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut corrompre, ni souiller, ni flétrir ; cet héritage vous est réservé dans les cieux, à vous que la puissance de Dieu garde par la foi pour le salut prêt à se révéler au moment de la fin.

Aussi tressaillez-vous d'allégresse même s'il faut que, pour un peu de temps, vous soyez affligés par diverses épreuves, afin que la valeur éprouvée de votre foi — beaucoup plus précieuse que l'or périssable qui pourtant est éprouvé par le feu — obtienne louange, gloire et honneur lors de la révélation de Jésus Christ, Lui que vous aimez sans l'avoir vu, en qui vous croyez sans le voir encore ; aussi tressaillez-vous d'une joie ineffable et glorieuse, en remportant, comme prix de la foi, le salut de vos âmes.

*Traduction Œcuménique de la Bible*

• **Évangile du jour – Évangile selon Jean 20 / 19-20 + 24-29**

Le soir de ce même jour qui était le premier de la semaine, alors que, par crainte des Juifs, les portes de la maison où se trouvaient les disciples étaient verrouillées, Jésus vint, il se tint au milieu d'eux et il leur dit : « La paix soit avec vous. »

Tout en parlant, il leur montra ses mains et son côté. En voyant le Seigneur, les disciples furent tout à la joie.

Cependant Thomas, l'un des Douze, celui qu'on appelle Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur répondit : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je n'enfonce pas mon doigt à la place des clous et si je n'enfonce pas ma main dans son côté, je ne croirai pas ! ».

Or huit jours plus tard, les disciples étaient à nouveau réunis dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vint, toutes portes verrouillées, il se tint au milieu d'eux et leur dit : « La paix soit avec vous. »

Ensuite il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici et regarde mes mains ; avance ta main et enfonce-la dans mon côté, cesse d'être incrédule et deviens un homme de foi. ». Thomas lui répondit : « Mon Seigneur et mon Dieu. ». Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu as cru ; bienheureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru. »

*Traduction Œcuménique de la Bible*



*Le Caravage, L'incrédulité de saint-Thomas, vers 1603, Palais de Sanssouci, Potsdam*

• **Jeu d'orgue**

(Cliquer sur le lien ci-dessous en appuyant simultanément sur la touche Ctrl)

Lien : [All 34/26 Christ est vraiment ressuscité](#)

***Christ est vraiment ressuscité !***

***Strophe 1***

Christ est vraiment ressuscité,  
Ne cherchons plus à la tombe !  
Il est vivant dans la gloire !  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

***Strophe 2***

Christ est vraiment ressuscité,  
Le premier-né de ce monde  
À demeurer près du Père.  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

***Strophe 3***

Christ est vraiment ressuscité,  
Il nous appelle à renaître  
Selon l'Esprit du Royaume.  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

***Strophe 4***

Loué sois-tu, Ô Jésus Christ !  
Quand nos regards te recherchent  
Au fond des cœurs tu habites.  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

***Strophe 5***

Loué sois-tu, Ô Jésus Christ !  
Nous désirons ta présence  
Et tu te fais nourriture.  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

***Strophe 6***

Loué sois-tu, Ô Jésus Christ !  
En attendant que tu viennes  
Tu nous confies ton message.  
Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

***Gelobt sei Gott im höchsten Thron***

***Strophe 1***

Gelobt sei Gott im höchsten Thron  
Samt seinem eingebornen Sohn,  
Der für uns hat genug getan.  
Halleluja, Halleluja, Halleluja.

***Strophe 2***

Des Morgens früh am dritten Tag,  
Da noch der Stein am Grabe lag,  
Erstand er frei ohn alle Klag.  
Halleluja, Halleluja, Halleluja.

***Strophe 5***

Nun bitten wir dich, Jesu Christ,  
Weil du vom Tod erstanden bist,  
Verleihe, was uns selig ist.  
Halleluja, Halleluja, Halleluja.



• **Prédication à partir Esaïe 40 / 26-31**

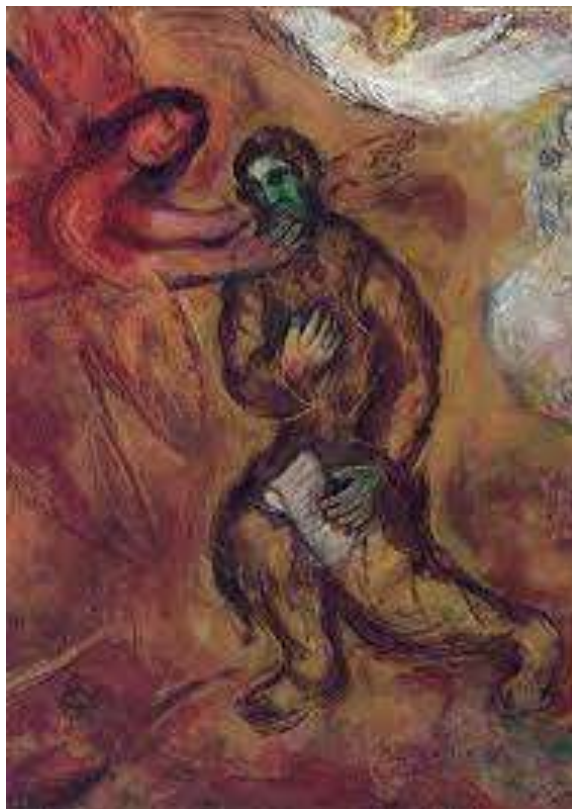
Levez bien haut vos yeux et voyez : qui a créé ces êtres ? — Celui qui mobilise au complet leur armée et qui les convoque tous par leur nom. Si amples sont ses forces, si ferme son énergie, que pas un n'est porté manquant !

Jacob, pourquoi dis-tu, Israël, pourquoi affirmes-tu : « Mon chemin est caché au SEIGNEUR, mon droit échappe à mon Dieu. »

Ne sais-tu pas, n'as-tu pas entendu ? Le SEIGNEUR est le Dieu de toujours, il crée les extrémités de la terre. Il ne faiblit pas, il ne se fatigue pas ; nul moyen de sonder son intelligence, il donne de l'énergie au faible il amplifie l'endurance de qui est sans forces.

Ils faiblissent, les jeunes, ils se fatiguent, même les hommes d'élite trébuchent bel et bien ! Mais ceux qui espèrent dans le SEIGNEUR retrempe leur énergie : ils prennent de l'envergure comme des aigles, ils s'élancent et ne se fatiguent pas, ils avancent et ne faiblissent pas !

*Traduction Œcuménique de la Bible*



*Le prophète Esaïe – Marc Chagall – 1968  
Musée M. Chagall de Nice*

• **Prédication** (Par le pasteur Christian Greiner)

*(Comme à l'accoutumée, veuillez garder à l'esprit que ces lignes ont été écrites pour être dites, d'où leur style adapté au discours oral).*

**« Tenir » ou « entrer dans une vie nouvelle  
en ce monde et maintenant » ?**

« Il faut tenir ». Cette antienne, mi-désespérée, mi-assurée, était reprise à l'envie par tous les médias à l'annonce du prolongement de notre confinement.

**Elle faisait appel à une détermination bienvenue au regard des temps difficiles qui s'annonçaient encore à l'horizon des trente jours, des mois à venir.**

C'est comme si nous étions appelés, en proie à l'adversité, à porter en étendard la détermination de notre volonté personnelle ou collective ; à l'image de certains hommes illustres du passé.

**Ainsi, en 1875, l'écrivain britannique William Ernest Henley, atteint d'une tuberculose osseuse depuis l'âge de douze ans, rédige le poème « Invictus » (invaincu) dont voici un extrait...**

*« (...) Les années s'annoncent sombres  
Mais je ne connaîtrai pas la peur.  
Aussi étroit que soit le chemin,  
Bien qu'on m'accuse et qu'on me blâme :  
Je suis maître de mon destin ;  
Et capitaine de mon âme »*

**À l'époque, certains regrettaient que le poète affirme être seul à la barre de son âme, sans l'aide du Dieu chrétien.**

Des années plus tard, les vers d'« Invictus » aidèrent Nelson Mandela à surmonter les souffrances de 27 années de captivité pendant sa lutte contre la séparation raciale en Afrique du Sud.

**Cependant, le volontarisme de Mandela, s'inspirant de l'exemple d'Henley, ne l'empêcha pas de confier la conduite de son âme à un autre que lui-même.**

Dans une correspondance il écrit : *« Partager le sacrement faisant partie de la tradition de mon Église était important à mes yeux. Cela me procurait apaisement et calme intérieur. En sortant des services, j'étais un homme neuf. »*

**La profession de foi chrétienne du héros de la lutte contre l'Apartheid témoignait qu'il lui avait fallu plus qu'une simple volonté de « tenir », pour traverser les années dans ses quelques mètres carrés de cellule carcérale. Jour après jour, il avait appelé en lui « la vie nouvelle » du chrétien baptisé en Jésus-Christ ressuscité.**

Une vie nouvelle à laquelle nous sommes nous aussi invités aujourd'hui.

**Mais de quelle existence inédite s'agit-il ? Comme nous l'exprimions dans la lettre de Saint-Thomas de mars / avril, est-ce un vécu différent ? Inouï ? Est-ce une expérience qui nous feraient dire que nous ne savions pas, jusque-là, ce que vivre à la lumière de Dieu veut dire ?**

Cette découverte est parfois difficile à décrire même avec les mots inspirés du poète, le geste créateur du peintre, ou les accords subtils du musicien...

**L'Église primitive a ritualisé ce commencement par des baptêmes initiés au cours de la nuit de Pâques. Durant la semaine pascale, les baptisés revêtaient tous les jours des habits blancs, en célébrant le Seigneur.**

Puis arrivait le deuxième dimanche de Pâques dont l'introït latin commençait traditionnellement par ces mots : « Quasimodo geniti infantes », c'est-à-dire « Comme des enfants nouveau-nés ».

**Ce jour-là, le vêtement baptismal était déposé en même temps que débutait le quotidien des nouveaux chrétiens.**

Maintenant la foi de ces femmes et de ces hommes devait faire ses preuves dans la vie de tous les jours, en suivant une invitation que l'apôtre Paul formula ainsi :

**« Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles » (2 Corinthiens 5/17).**

Pour les écritures, cette vie nouvelle est avant tout source de réjouissances car comme le dit Paul : « Réjouissez-vous, et même, tressaillez de joie. Vous avez une espérance, une espérance vivante. Ayez confiance... ».

**Mais, comme le souligne aussi l'apôtre par ailleurs, toute vie renouvelée en Christ ne l'est pas une fois pour toute à partir d'un simple point de départ.**

**Elle est comme une course de longue haleine (1 Corinthiens 9/24-27, Philippiens 2/ 16, Philippiens 3/12-14).**

Et déjà le prophète Esaïe annonçait que Dieu lui-même redonnait force et courage aux siens, non pas une fois pour toute, mais constamment et tout au long de la vie :

***« Ils faiblissent, les jeunes, ils se fatiguent, même les hommes d'élite trébuchent bel et bien ! Mais ceux qui espèrent dans le SEIGNEUR retrempent leur énergie : ils prennent de l'envergure comme des aigles, ils s'élancent et ne se fatiguent pas, ils avancent et ne faiblissent pas ! »*** (cf. Esaïe 40, plus haut).

Nous qui avons peut-être l'impression que nous vivons en ce moment une épreuve d'endurance qui n'en finit pas, nous sommes donc assurés que le soutien du Seigneur est lui aussi de longue haleine.

**À ce propos, nous pourrions évoquer la réponse d'un Marathonien auquel un journaliste sportif demanda qu'elle fût la partie la plus difficile du parcours.**

La réponse vint rapidement : « C'est au milieu de la course ».

**« Pourquoi pas quand le départ est donné ou près de la ligne d'arrivée ? », interrogea le reporter.**

Le coureur lui rétorqua : « Car au début ou à la fin, il y a beaucoup de public pour vous encourager, ce qui donne une grande motivation. Au milieu de la course, par contre, on se sent parfois très seul. Il n'y a personne pour vous galvaniser »

**Notre parcours de chrétien est parfois analogue à cette anecdote, surtout en ce moment. Seuls nous sommes facilement découragés.**

En communauté, avec des croyants sincères et bienveillants, la vie nouvelle qui nous donne force, courage et espérance en Christ peut être stimulée et revivifiée ; y compris par internet, téléphone, Skype, courrier postal ou signaux de fumée s'il le faut...

**Amen**

C.G.



Visage du Christ – Rembrandt – Philadelphia Muséum of Art

### • Profession de foi d'aujourd'hui

Je crois que Dieu veut établir sur le monde entier son règne de justice, d'amour et de paix.

Je ne crois pas que la guerre et la faim soient inévitables, et la paix inaccessible.

Je crois qu'en Jésus-Christ le Royaume de Dieu s'approche,

Manifestant l'amour de Dieu pour nous,

il nous appelle à nous aimer les uns les autres.

Je veux croire à l'action modeste, au service des autres, à l'amour aux mains nues.

Je crois que le Saint-Esprit donne vie nos corps mortels

et nous donne part à l'éternité de Dieu.

J'ose croire au rêve de Dieu pour nous : un ciel nouveau, une terre nouvelle que l'amour habite.

Amen

### • Prière pour les autres :

Dieu de toute miséricorde, en Jésus Christ tu nous appelles à la joie du salut.  
Grâce te soit rendue !

Donne à ton Église de vivre chaque jour la réalité de ta présence.

Accorde aux baptisés une confiance qui attend tout de toi.

Donne au monde la paix que tu promets.

Accorde-nous ton Esprit, afin que nous avancions sur le chemin où tu veux nous mener.

Donne aux malades l'espérance qui illumine leur cœur.

Accorde à ceux qui les entourent force, patience et amour

Donne à ceux qui sont morts la vie nouvelle.

Accorde à ceux qui les pleurent ta lumière éternelle.

Dieu de toute miséricorde, plus grand que nos doutes, tu fortifies en nous la confiance.

Grâce te soit rendue, par Jésus Christ, notre Seigneur, le Vivant pour les siècles des siècles.

Dans le **silence** confions à Dieu ce qui nous tient particulièrement à cœur.

Source : Paroisse protestante de Bischwiller

Ensemble, liés les uns aux autres, malgré les distances qui nous séparent, nous te disons :

• **Notre Père :**

Notre Père qui est aux cieux,

Que ton nom soit sanctifié.

Que ton règne vienne.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses,

comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation,

Mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, au siècle des siècles.

Amen

• **Jeu d'orgue**

*(Cliquer sur le lien ci-dessous en appuyant simultanément sur la touche Ctrl)*

Lien : [JS.Bach - A.Vivaldi - concerto en ré mineur BWV 596 5.Allegro](#)

